

# Notre mission d'aumôniers catholiques dans un contexte pluriculturel et pluri-cultuel



**P. CHRISTOPH  
THEOBALD**  
THÉOLOGIE  
JÉSUISTE

**J**e voudrais vous parler ce matin – en théologien – de la mission de l'aumônier catholique et de l'Aumônerie catholique et le faire dans un contexte pluriculturel et pluri-cultuel, sans oublier la laïcité qui est bien évidemment le cadre, fourni par la loi de 1905, à l'intérieur duquel s'exerce notre ministère en milieu carcéral.

Il se peut que la « fraternité » représente le lien [...] entre notre mission, d'un côté, et le pluralisme culturel et religieux au sein de nos sociétés laïcs, de l'autre. Car, du côté de la tradition chrétienne, la fraternité est une implication de l'évangile de Dieu, l'évangile qu'il nous est demandé de rendre présent dans la prison ; nous l'avons entendu dans la belle intervention du père Dominique Charles. Et, du côté de la société, la même fraternité fait partie des trois valeurs fondamentales de la République : « *Liberté, égalité, fraternité.* »

Elle anime ou devrait animer le vivre-ensemble dans la République, même et peut-être surtout en contexte carcéral ; les chrétiens et aussi les membres d'autres religions ou d'autres

spiritualités ont à la réaliser ou au moins à la favoriser. Il est heureux que le slogan de ce Congrès parle des « *chemins de la fraternité* » ; car au croisement de l'Évangile et de la société, rien n'est jamais acquis et ce qui s'oppose à la fraternité – l'indifférence et souvent la violence – ne cesse de nous menacer. Il s'agit donc effectivement d'un chemin, souvent sinueux et semé d'embûches. [...]

L'Évangile, une nouvelle de bonté radicale, toujours nouvelle : autre chose qu'un message ; toujours en situation, à rendre audible et à entendre « *aujourd'hui* », ici et maintenant. [...]

Face à la détention – quelle que soit la situation précise de la personne détenue –, c'est une nouvelle exorbitante. [...]

On comprend immédiatement que personne ne peut annoncer une telle nouvelle en son propre nom, même pas le Christ Jésus – « *Comme mon Père m'a*

*envoyé...* » – ; c'est la raison fondamentale du lien intime entre l'Évangile et l'envoi : l'Église repose tout entière sur cet « envoi », l'apostolicité qui s'exprime très concrètement par l'envoi de l'aumônier et de son équipe dans tel lieu, envoi qui remonte à l'évêque, même s'il est médiatisé par l'aumônier régional. [...]

Or, cet envoi ne peut être seulement « vertical » [...]

il s'exprime concrètement et au jour le jour par le fait qu'aucun aumônier n'est seul : c'est en étant plusieurs compagnons ou compagnes qu'on manifeste que personne n'est à lui seul « présence » d'Évangile, que personne n'est lui-même source de cette Bonne nouvelle, que personne n'est propriétaire de sa mission [...].

Cette « fraternité » [...]

qui relie les envoyés entre eux et les relie au nom

d'un même envoi par l'évêque « parle » plus que toutes les paroles de l'évangile de Dieu [...]. On doit se rappeler ici que, dans le Nouveau Testament, « Fraternité » est le premier nom de l'Église [...].

### Gratuité et hospitalité

« Présence » implique « gratuité » : cela est d'une particulière importance dans la situation de laïcité qui est la nôtre : respect absolu de la liberté religieuse du vis-à-vis ; distinction entre « disciple du Christ » (« chrétien ») et « quiconque » (majorité des figures) : « *Mon fils, ma fille, ta foi ta sauvé* » — Quelle « foi » ? « Foi » élémentaire, courage d'exister, à réactiver, à susciter – précisément dans une situation carcérale, différente pour chacun — tout en sachant que personne ne peut « croire » à la place d'un autre... Cela se passe toujours dans une rencontre. [...] C'est dans ce type de rencontre, toujours surprenant, que l'équipe d'aumônerie trouve son fondement ultime : en dernière instance, c'est dans ces rencontres à l'image de ce qui se passe entre Jésus et « quiconque » que se réalise le ministère de l'aumônier. Souvent, après coup, dans la relecture, patrimoine de l'aumônerie de prison, le trésor de ces récits qui, à l'instar des récits évangéliques racontent tel ou tel épisode : l'Évangile déjà à l'œuvre en celui qui est rencontré – « *Ta foi t'a sauvé* » –, mettant l'aumônier en position de témoin, au sein d'un dialogue. [...] C'est à partir de ces expériences de mission que se « constitue » la « fraternité » de l'équipe pour une seconde fois parce qu'elle a été déjà envoyée ! [...] « Fraternité » rime avec « hospitalité », et les deux se vivent plus particulièrement en prison. [...] Dans certaines langues, en particulier en français, le terme « hôte » désigne à la fois celui qui est accueilli et celui qui accueille. Cette ambiguïté est heureuse, car elle indique une visée, celle d'une symétrie entre les deux, voire une réciprocité. On pourrait donc dire que la visée de l'hospitalité est la fraternité. [...]

d'avance qui il accueille, « l'hôte » qui se présente « chez lui », dans son espace intime – inversement chez qui il est reçu. Un grand linguiste français, Émile Benveniste, a relevé l'ambiguïté, dans les langues indo-européennes, entre *hospes* (« hôte ») et *hostis* (« ennemi »). Au point de départ, il faut donc poser un acte de confiance, je dirais même un acte de « foi élémentaire », car rien n'est déterminé d'avance. L'hospitalité engage donc les deux, l'hôte qui accueille et l'hôte qui est accueilli, sur un chemin commun, fondée sur la confiance ou une foi, un chemin qui peut devenir un chemin de fraternité. [...]

Il est remarquable, me semble-t-il, que les deux premières valeurs relèvent de la sphère du droit et sont susceptibles d'être revendiquées devant un tribunal, la troisième, la « fraternité » ou l'« *agir des êtres humains les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* » est tout au plus une obligation morale.

[...] La société sécularisée, l'état laïc et démocratique vit en quelque sorte de « présupposés » qu'il ne peut pas garantir lui-même. Il n'y a nul autre endroit aussi significatif que le monde carcéral pour le rappeler à toute la société. [...] La religion a du poids, dans la mesure où elle aide ou n'aide pas à mieux vivre cette situation – ce n'est pas la question de sa vérité qui est la première, mais chacune des religions est en quelque sorte testée/éprouvée par les intéressés quant à son poids d'humanité et donc de fraternité. [...]

Le principe de « gratuité » – « *Vous avez reçu gratuitement* », « *Donnez gratuitement* » – se vérifie dans l'intérêt pour « quiconque », pour sa « foi » élémentaire en la vie, pour qu'il ne soit pas réduit à son instinct de survie et entende – au cœur de sa situation – un « *c'est bon, c'est très bon* » [...]. L'équipe s'avère alors nécessaire pour avancer « spirituellement » ; elle devient le lieu matrice où des appels peuvent être adressés à tel ou telle et où une fraternité exigeante peut se constituer... ■

